

De Koerich également (si ce n'est de Hollenfels) est originaire le charpentier HUBERT Mersch qui avait épousé à Luxembourg le 12/9/1790 Catherine Haan ou Haun et qui, en 1806, âgé de 37 ans (?) demeurait avec sa femme et ses trois enfants (2 filles et un fils) au numéro 21 de la rue de l'Égalité (rue Louvigny). Hubert Mersch décéda à Luxembourg le 23/7/1833, âgé de 72 ans (?).

Son fils JEAN (né à Luxembourg le 25/10/1803, mort en 1869), époux d'Elisabeth Masseler de Diekirch, était également charpentier; en 1846 il habitait la maison portant le n° 81 de la rue de l'Arsenal.⁴¹⁾ C'est lui qui fournit les charpentes pour le nouvel Hôtel de ville de la place Guillaume.⁴²⁾

Le 13/11/1846 un incendie détruisit le n° 10 de la rue Louvigny. Jean Mersch se rendit acquéreur des ruines ainsi que de la maison contiguë, fit démolir les deux bâtisses et les remplaça par une seule maison qui est restée entre les mains de ses descendants jusqu'à l'heure actuelle.⁴³⁾

Nous supposons que Jean Mersch est identique au Mersch à qui la Municipalité relaiça à forfait, par adjudication publique du 6/5/1856, l'entreprise des travaux destinés à transformer l'ancienne maison Kohner-Kockeyesen pour y établir le Passage entre la place Guillaume et la rue du Curé. Notons, en passant, que le Passage ne prit l'aspect qu'il a aujourd'hui qu'après sa reconstruction à la suite de l'incendie du 19/3/1884.⁴⁴⁾

Jean Mersch eut 8 enfants; c'étaient, outre 3 enfants morts jeunes ou sans postérité: Marguerite; Madeleine; Marguerite-Françoise; Anne; Georges.

a) L'aînée Marguerite (1835-1916), eut de Jean-Nicolas PELLERING (1825-1902), épicier, grand'rue, 6 enfants: c'étaient, outre Marie (1865-1921): Elise (1855-1929), épouse d'Eugène Wurth de Thionville (1846-1915), dont le magasin de mercerie, grand'rue passa à sa nièce, Mme Wirion-Haag, fille des époux Alphonse Haag-Pellering; Emile, de son métier serrurier fut apparemment un personnage pittoresque puisque ses contemporains le surnommaient «Pellerengs Këscht»: il ne sortait jamais, même en allant au café, sans être muni de sa boîte à outils; Eugène Pelling épousa une demoiselle Collart de Dudelange; et Anne épousa Philippe Gonner, dont Charles (1894-1966), directeur général des ARBED, (v. fasc. III, p. 216); Marguerite, épouse du pharmacien Louis Perlia (1890-1969); Jeanne et Jacqueline propriétaires de la maison de la rue Louvigny.

b) Madeleine Mersch (1842-1920) épousa le 13/7/1865 Nicolas Joseph COSTER (1828-1900)* dont Elise (1867-1875), Gabrielle (1870-1942) et Joseph (1866-1940), époux d'Elise Gilson (1879-1958) (2 filles).

c) Marguerite Françoise (* 1843) fut mariée au sieur BRAUN avec lequel elle tint un magasin de mercerie rue des Charbons.

d) Anne Mersch (* 1845) épousa l'hôtelier Charles ENSCH de Vianden.

e) Georges Mersch-Hilaire mourut en Amérique. Il eut 4 enfants dont Julie, épouse Busse.

* De par leurs mères, nées Hippert, Nicolas Coster et Eugène Salentiny (v. fasc. XI, p. 61) étaient cousins germains.